

M. Winters: Nous sommes encore aux prises avec des entraves non tarifaires dans certains domaines. Les Américains qui ont participé aux accords généraux sur les tarifs douaniers et le commerce souhaitent tout autant que nous les voir disparaître. Il s'agit surtout de questions administratives. Nous sommes en face de difficultés non tarifaires partout dans le monde. Nous-mêmes en imposons, car nous ne sommes pas tout à fait sans reproche à cet égard. Toutefois, en s'y prenant collectivement, on arrivera à établir plus de règles dans le domaine du commerce international qui permettront aux exportateurs d'avoir une meilleure idée des obstacles à vaincre.

Le tarif douanier n'est pas la seule chose. Il y a des considérations secondaires comme les contingents et d'autres choses.

Le sénateur Thorvaldson: J'ai mentionné surtout les États-Unis parce qu'on peut s'imaginer que c'est le pays où existent présentement ces entraves cachées.

M. Winters: Je crois que la situation s'améliore.

Le sénateur Croll: Au sujet du commerce mondial, je crois que vous avez dit que les États-Unis occupent le premier rang; viennent ensuite la Grande-Bretagne, puis la France, l'Allemagne et le Japon. Il me semble que la France ait fait un progrès soudain. Était-elle toujours en troisième position? Je croyais que la Suède occupait le troisième rang.

M. Winters: Proportionnellement à sa population, la Suède occupe un rang élevé, mais non du point de vue de l'ensemble. A ce compte, elle n'est pas parmi les grands. Cependant, je ne saurais donner l'ordre dans lequel viennent actuellement les pays.

Le sénateur Croll: D'après ce que vous avez dit, j'ai compris qu'aucun pays n'avait fait mieux que le nôtre.

M. Winters: Aucun n'a dépassé nos réalisations; à cet égard, nous occupons un rang assez élevé.

Le sénateur McCutcheon: Mais non proportionnellement à la population?

M. Winters: Si l'on considère que nous avons exporté des denrées d'une valeur de 12.3 milliards de dollars, rares sont les pays qui ont fait mieux que cela.

Le sénateur McCutcheon: Je pensais que, proportionnellement à la population, nous occuperions peut-être un meilleur rang parmi les principaux pays exportateurs.

Le sénateur Croll: Mettons-nous des fonds à la disposition des pays qui veulent acheter de nous et qui n'en ont pas? Prévoyons-nous des prêts?

M. Winters: En effet. Lorsque j'étais en Inde l'autre jour, nous avons mis 21.14 millions de dollars à la disposition de ce pays et nous avons prévu de nombreuses mesures de crédit. M. Doug Gibson fait actuellement une étude approfondie de la situation, une étude complète de nos moyens de crédit pour voir s'il y a certaines choses à faire dans le secteur privé, dans le domaine bancaire, pour les institutions de crédit et pour le gouvernement. Nous voulons que les exportateurs aient les moyens de crédit qui conviennent et, dans certains cas évidemment, nous facilitons les choses en mettant des prêts à la disposition des pays qui pourront ainsi acheter nos denrées. Il y a aussi la question de savoir si les prêts doivent être conditionnels ou sans condition. Mais, en règle générale, nous faisons de notre mieux.

Le sénateur Pearson: Vous avez parlé d'exportations d'une valeur de 12 milliards de dollars. Quelle proportion de ce montant représenteraient des armes vendues aux États-Unis?

M. Winters: Je ne saurais le dire, sénateur, car je ne le sais tout simplement pas.

Le président: D'autres questions? En votre nom, honorables sénateurs, je tiens à remercier le ministre d'être venu ici ce matin et de nous avoir présenté un exposé instructif et très intéressant. Soyez assuré, monsieur Winters, que vous êtes toujours le bienvenu et que c'est un plaisir de vous voir ici. Merci.

Avant que nous passions à la motion d'ajournement, je dirai que nous voulons organiser une séance pour la semaine prochaine, probablement jeudi, alors que nous étudierons les crédits supplémentaires (C), les derniers. Si des mesures sont prises en ce sens, nous vous en aviserons de la façon habituelle.

(La séance est levée.)